

## 37 – Des *p'tits chars* aux *gros chars*

### Narration

C'est en 1892 qu'on a eu ça à Montréal, un tramway! Imaginez ça dans les rues, c'était extraordinaire, c'était révolutionnaire, c'était... électrique!

Le premier, il avait un nom: le Rocket! Ça partait de la rue Craig — la rue Saint-Antoine aujourd'hui — pis ça *flyait* à la vitesse sans bon sens de 12 kilomètres à l'heure! Et puis, comme de raison, c'est des Anglais qui avaient ça, la *Montreal Street Railway Company*. En tout cas, ça n'a pas été long que les tramways ont été tout partout en ville, *pis* jusque dans tous les villages de l'île de Montréal, et puis que des nouveaux quartiers ont poussé le long des lignes...

Tiens, voilà le tramway qui allait jusqu'à Cartierville, destination le Parc Belmont!

Savez-vous ça que ça n'a pas juste servi à transporter du monde, les tramways? C'était bon pour *charrier* de la marchandise aussi. Eh oui, et aussi pour transférer des prisonniers... et *pis* même des cercueils.

Des tramways, y en a eu à Montréal jusqu'au 30 août 1959. Ce jour-là, c'est l'automobile qui est devenue la reine de la ville. L'auto, et les autobus. C'était ce qu'on appelait la «marche inexorable du progrès!» Bonjour les années soixante, bonjour le trafic!

Pour vous dire à quel point ça a été l'invasion, au début des années 1900, il n'y avait pas plus qu'une centaine d'automobiles dans toute la Belle Province. Au milieu des années 60, plus de 60 % des familles avaient leur auto.

Et puis, pour que ça roule, toutes ces autos-là, il a fallu que les routes soient meilleures, plus larges, comme aux États : on a fini par avoir non seulement des belles routes, mais des autoroutes. C'était en 1958, dans les derniers temps du règne de Maurice Duplessis, qu'on a ouvert la première, l'autoroute des Laurentides. Eh oui, la 15! Deux belles voies de chaque bord, jusque dans le Nord.

Mais il a fallu les Libéraux de Jean Lesage pour qu'on se mette à asphalter systématiquement tout ce qui restait de routes de terre, élargir celles qu'on avait déjà et aménager un vrai réseau d'autoroutes. Fallait que ça roule, EXPO 67 s'en venait! Toute la planète allait nous visiter, fallait se mettre beaux, fallait que ça sente le neuf!

Et qui dit autoroutes dit péages! Fallait que ça se paye, le monde moderne. Ouvre la fenêtre, lance le petit *change*! Et puis à un moment donné, pendant une période de prospérité, ils les ont abolis les péages, pis là, maintenant qu'on

n'est moins prospères, ils parlent de les remettre. Il y a même des projets pour un retour des tramways... Et pour la même raison qu'ils les avaient enlevés : parce qu'il y a trop d'autos! Des tramways qui partageraient la ville avec des Bixi, qui feraient la même maudite affaire qu'en 1892: la révolution électrique!

### Lexique

*flyait* : anglicisme, dans le sens de «ça allait très vite»

*change* : anglicisme, dans le sens de «monnaie»